

photos ratées, photos brûlées

EXPOSITION | MAURICE RENOMA

19 avril - 1^{er} juin 2024



© Maurice RENOMA, Autoportrait, 1995

ARTBRUT.art

Galerie Ritsch-Fisch

6 rue des Charpentiers

67000 Strasbourg

T : +33 3 88 23 60 74

M : + 33 6 23 67 88 56

contact@ritschfisch.com

www.ritschfisch.com

photos ratées, photos brûlées

Maurice Renoma

Du 19 avril au 1er juin 2024, la **Galerie Ritsch-Fisch** accueille l'exposition **Photos Ratées, Photos Brûlées**, une mise en lumière des origines de la pratique photographique de **Maurice Renoma** et de l'élan créateur qui accompagne toute sa vie. Richard Solti présente un projet conçu pour enquêter sur l'esthétique singulière de l'artiste, à travers ses premières séries photographiques en argentique, rarement exposées auparavant, denses de vie et de poésie.

La sélection d'œuvres offre une plongée dans le *modus operandi* de ce créateur inclassifiable qu'est Maurice Renoma : les photos ratées appartiennent à un moment d'expérimentation hors cadre, dans lequel l'artiste s'accorde de nouvelles libertés. Elles construisent des explorations visuelles faites d'options narratives sous forme d'images, de gestes et de figurations - parfois nés d'un accident propice, d'une inquiétude à diagnostiquer, d'une obsession menée jusqu'à son terme.

Le styliste et artiste Maurice Renoma n'a jamais aimé être enfermé. Depuis son adolescence, il a senti le désir de bousculer les codes, casser l'ordre établi, sortir des cases.

Ce besoin profond de liberté a débouché sur une force créatrice irréprensible, qui l'a amené à investir sans cesse toute la réalité qui l'entourait jusqu'à créer un univers à son image.

Dans son parcours créatif, chaque photographie révèle les fils à dérouler qui relient son intimité à son personnage public, ses émotions aux images, son quotidien à l'atemporel. Mettre en forme cette exposition permet de montrer au public la démarche intime qui l'anime pour la réalisation de ses créations : croiser plusieurs modes narratifs au sein d'un même objet artistique, sans que l'un l'emporte sur l'autre.

Quel rapport entre les clichés flous, les corps de femme magnifiés en argentique, les portraits brûlés, les sujets en mouvement, les images volées prises dans la rue ? Un homme hors-normes, qui n'a jamais su se reconnaître dans le succès, la répétition, les représentations, l'ordinaire, l'établi, et qui a refusé toute barrière pour rester libre de s'exprimer avec tous ses langages, toujours rebelles. Un homme qui ne se dit pas professionnel de l'art, mais qui est habité par une force créatrice incontrôlable et infatigable, qui n'est pas dépourvu d'un souci esthétique : son élan créatif est voué à l'expression et à la création de son propre univers singulier, son paradis personnel.

Maurice Renoma : photos ratées, photos brûlées

exposition du 19 avril au 1^{er} juin 2024

Galerie Ritsch-Fisch

6 Rue des Charpentiers, 67000 Strasbourg

www.ritschfisch.com / contact@ritschfisch.com

T : +33 3 88 23 60 74 / M : + 33 6 23 67 88 56

VERNISSAGE PUBLIC le jeudi 18 avril de 18h à 22h

111





photos ratées

*Photos prises sans intention ni réflexion,
accidents du présent*

Maurice Renoma n'a pas conçu ses photos ratées pour devenir des objets artistiques. Elles sont des accidents, des prises ratées qui sont parfois la genèse d'œuvres abouties de son parcours. Ces premières images saisissent les mouvements de la vie, des ombres et des corps. Son geste est automatique et intime, voué à capter le bruit de l'existence, la forme des émotions, la dimension des actes manqués : les flous créés préservent le mystère des individus et effacent les frontières entre fiction et réalité, ombre et lumière, perversions et vertus.

Le corps humain est au centre de ses premières années d'expérimentation, marquées par un intérêt particulier pour les personnages – parfois sortis de leur contexte et restitués dans un cadre quasi cinématographique ; les images sont imprégnées de sensualité et explorent les détails d'un vêtement sur le corps, capturant le charme d'un regard perdu ou d'un rituel intime. Explorateur infatigable, il met en lumière les émotions qui naissent de la grâce d'une attitude, d'un regard. Souvent, le velours du grain de la photo se confond avec celui de la peau.

On pourrait l'appeler photographie de l'intime, dans laquelle les sujets ont été photographiés dans des situations « volées », dans les instants avant et après la vraie mise en pose. Il s'agit d'images spontanées saisies dans le mouvement de la vie, préservant le mystère des individus et ne soustrayant rien à la grâce ou à l'âpreté du moment.





photos brûlées

Photos comme matières à vif : une mythologie du feu

Tout photographe déforme le monde en fonction de sa subjectivité. Selon ce principe, dans son expérimentation artistique qui prend le nom de *Photos Brûlées*, Maurice Renoma confectionne ses images à travers les matières, les formes et les volumes.

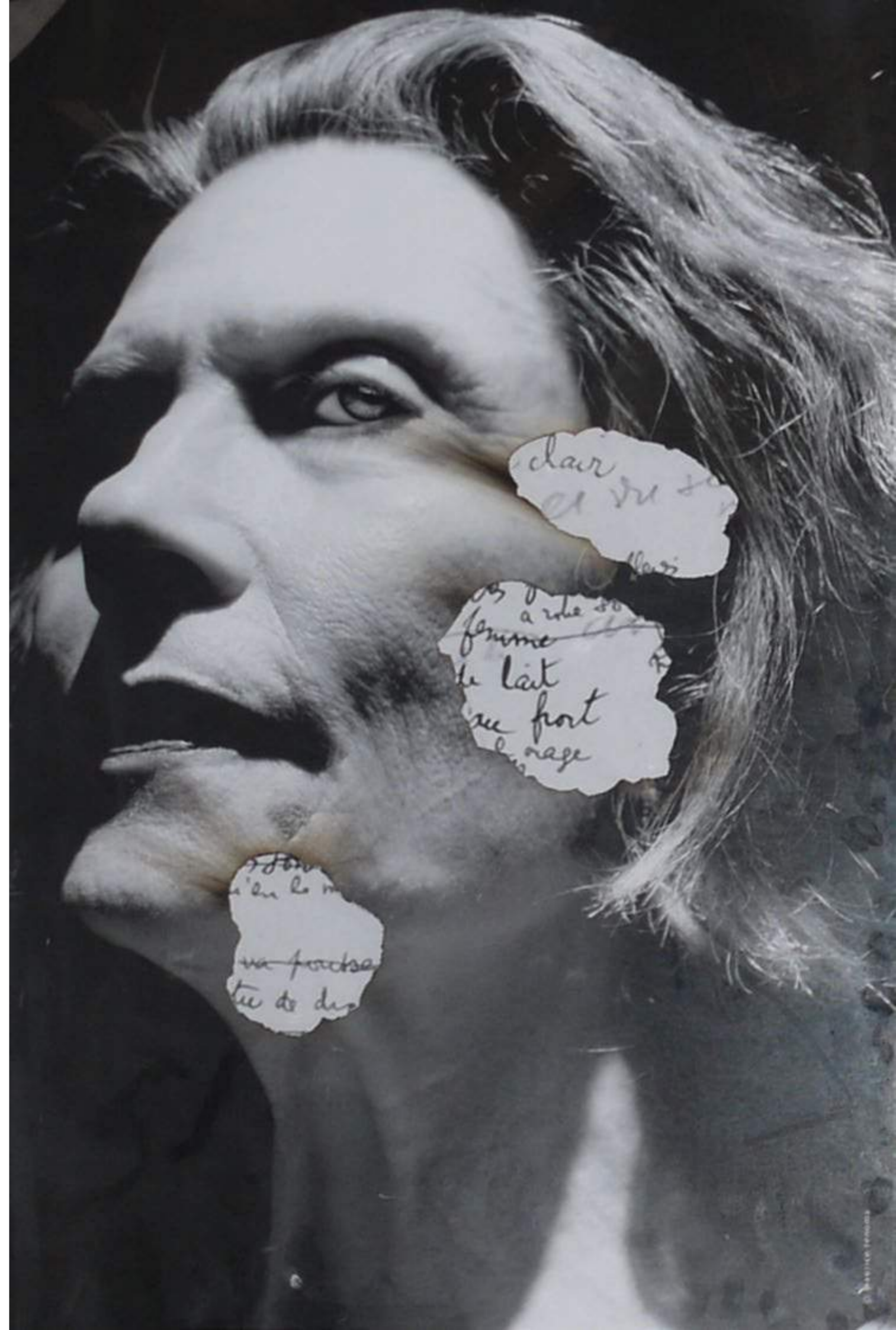
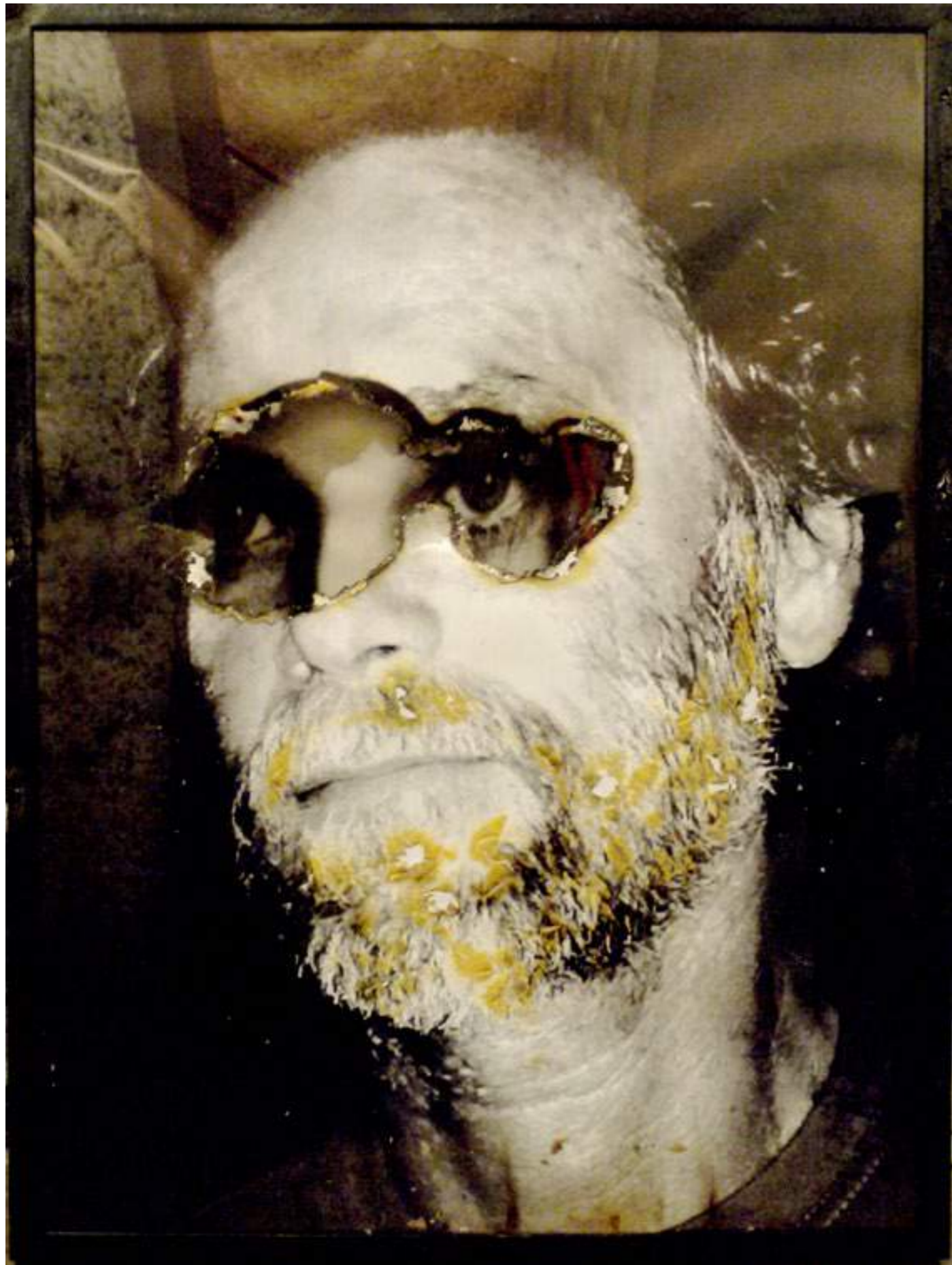
La photographie qui en résulte n'est plus figée : elle peut être détruite, puis recomposée et conçue en plusieurs dimensions et plusieurs stratifications. En la grattant, en la brûlant, le sujet se transforme et devient autre : elle dévoile l'étranger, l'inconnu, le monstre.

L'artiste cherche à créer un dépaysement, à faire émerger une autre réalité à l'aide d'un procédé irréversible et imprévisible : la brûlure. Comme dans une sorte de purification, le feu montre ce qui est caché, derrière, à l'intérieur.

Les figures hybrides qui en dérivent relèvent d'une zone grise qui nous appartient. Présentant un subtil mélange de hasard et précision les sujets sombrent dans leur individualité, dans une dimension psychique presque brutale.

Créateur de fables, Maurice Renoma ouvre une fenêtre sur les histoires que l'on porte en soi.





planches contact

Les archives photographiques de Maurice Renoma

Si l'acte artistique commence dans l'intention, c'est à travers le regard et le choix que l'auteur porte sur ses brouillons que l'on découvre le processus créateur. L'exposition de ses planches contact permet de mettre en lumière la démarche esthétique de Maurice Renoma et les origines de son processus créatif, ainsi que les multiples facettes de sa personnalité.

Les planches contact contiennent des photos qui sont devenues les œuvres mythiques et connues du photographe, mais aussi toutes celles qui n'ont pas été développées : en associant le champ du possible avec celui de la décision artistique, l'exposition des planches contact a la volonté de montrer à la fois ce qui existe - avec son statut d'œuvre d'art - et ce qui n'a pas existé, tout en faisant pour autant partie d'un acte de création.

Quand Maurice Renoma se tourne vers la photographie, son appareil photo devient son complice. Avec lui, Maurice Renoma capte l'instant et constitue des carnets intimes sous forme de notes visuelles.

En offrant au public ses archives, il les donne en lecture : on y découvre qu'il conçoit un univers à son propre usage à partir de ses propres impulsions. Aussi, que la force de sa photographie naît de la fusion entre la poésie et le réel.





à propos de Maurice Renoma

Maurice Renoma est un visionnaire inclassable qui a su créer, de la mode à l'image, une esthétique pulsionnelle donnant vie à un univers transgressif et foisonnant.

En 1963, la boutique White House Renoma ouvre ses portes : Maurice Renoma commence à exprimer à travers le vêtement une vision originale et libérée de tout préjugé esthétique. Ses innombrables collections peuvent scander le siècle en un kaléidoscope de forme et de couleurs, dont la mode masculine compte, aujourd'hui encore, peu d'équivalents.

Au début des années 1990, il développe une passion pour un nouveau moyen d'expression : l'image. Ses débuts photographiques se concrétisent avec le flou : bien loin d'avoir été le premier artiste à expérimenter ce genre de technique, il a été sûrement le premier à l'utiliser dans les campagnes publicitaires de sa marque. Cette opération lui attire des critiques de la part du monde de l'art, alors que des photographes célèbres le reconnaissent comme un collègue talentueux.

Il ose tout ce qu'il ne doit pas se faire et que personne n'utilise : le ratage et la pellicule 400 ASA en sont des exemples. Il trouve ainsi son langage.

C'est la vie même, dans son extraordinaire normalité, qui devient le sujet principal de ses photographies. Son parcours se présente ainsi comme une suite continue d'expériences et de productions visuelles sur des supports différents : il passe de l'argentique au numérique, du noir et blanc à la couleur, du nu au paysage et à la nature morte. Farouchement indépendant, Maurice Renoma cultive une image brute bien à lui, qui propose une mythologie du corps et de ce qui l'entoure. Il s'agit de donner forme à l'intime loin des codes de la représentation classique, d'où l'hybridation qui parcourt son œuvre et la mise en application de modes de figuration singuliers.

Les cadrages, la lumière naturelle, les flous, témoignent de l'acte pulsionnel et spontané de ses clichés.